

Souffleurs de paix, de joie et de pardon !

La lumière de la Résurrection est venue dans le monde, mais, en cette fin de dimanche pascal, les disciples ne l'ont pas encore reconnue et en sont restés aux ténèbres de la crucifixion, traumatisés par la mort de l'Ami, enfermés, prisonniers de leur peur des autorités juives... Peur sans doute décuplée parce qu'éprouvée ensemble et parce que le soir tombe, et avec lui l'angoisse de la nuit qui vient.

C'est là que Jean situe le don de l'Esprit, là, au coeur de la détresse, au moment où ils en ont cruellement besoin. Jésus vient au coeur de leur humanité blessée, lui qui a connu et surmonté la peur, et ne les juge pas. Il répond à leur peur par un acte de douceur: lui qui est la Paix, il leur donne la paix, une paix qui n'est pas simplement l'absence de crainte, mais le *shalôm* biblique, le calme, l'harmonie, la plénitude.

Les disciples sont dans un tel moment de vulnérabilité, que Jésus leur montre ses plaies pour qu'ils le reconnaissent. Le Crucifié ne peut être séparé du Ressuscité. Alors les disciples croient et la joie, fruit de la paix et de la foi, entre en eux.

La rencontre culmine par la réalisation de la promesse du don de l'Esprit de Vérité, faite dans les discours d'adieu de Jésus, ce souffle qui vient rappeler les paroles du Christ, leur (re)donner vie, les actualiser dans l'existence concrète.

Lors du récit de la Création (Gn 2,7), Dieu insuffle son souffle en l'homme pour lui donner la vie. Ici, comme dans une nouvelle création, Jésus souffle sur ses amis, ceux présents dans la chambre haute à Jérusalem, mais aussi sur tous ceux qui l'ont suivi, le suivent et le suivront. Lorsqu'un souffle entre dans une personne, il la pénètre profondément, image qui indique que les disciples, remplis d'Esprit Saint, ne sont et ne seront désormais plus jamais seuls. Loin de les isoler du monde, le don de l'Esprit les y accompagne. Le passage de la crainte à la libération est le passage des paralysies à l'ouverture. Jésus confie à ses amis une mission, prolongement de sa mission reçue du Père. Il les envoie dans le monde comme lui-même a été envoyé par le Père (deux verbes différents utilisés en grec), pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume, le temps du Salut, apporter le pardon de Dieu à leurs frères et sœurs, eux qui sont eux-mêmes pardonnés.

Appelés à être témoins du Ressuscité, notre mission est d'abord de nous ouvrir pour recevoir l'Esprit, respirer son Souffle... puis, habités par la force de l'Esprit et envoyés, de "souffler" nous aussi la paix, la joie et le pardon sur tous ceux que nous rencontrons !